

Un bilan neuropsychologique approfondi n'aurait évidemment aucun sens si les résultats n'étaient pas interprétés en fonction des conséquences sur la vie quotidienne. Les avantages d'une clinique de la mémoire compétente résident dans sa pluridisciplinarité (neuropsychologues, gériatres, neurologues, psychiatres, personnel soignant et assistants sociaux) et dans ses compétences pour les conseils aux patients, mais aussi à leurs proches (fig. 2). Sans oublier la possibilité qu'elle offre en matière de collaboration avec les médecins de premier recours, les médecins de famille, les EMS et les CMS pour répondre aux questions concrètes se posant dans la vie de tous les jours.

Le bilan spécialisé doit réunir les éléments suivants:

- un examen neuropsychologique approfondi;
- une interprétation des résultats avec une délimitation aussi précise que possible du diagnostic;
- des propositions thérapeutiques;
- un conseil psychosocial;
- une expertise de l'aptitude à conduire;
- un conseil concernant la capacité de discernement dans certaines situations complexes.

La position TARMED 00.0490 «Bilan cognitif et conseils» ne peut pas être utilisée par les médecins de famille, puisqu'elle est réservée aux spécialistes en gériatrie; cela signifie que le temps consacré à ce type d'examen approfondis se facture habituellement, dans le cadre du TARMED, par une addition de différentes prestations de base. Cet aspect est aussi un argument pour confier le bilan approfondi à une institution spécialisée.

Pas de bilan de démence sans implication systématique de l'entourage

Les symptômes d'une démence ont d'énormes implications pour la vie quotidienne de l'entourage. L'entourage doit donc être impérativement associé lors de l'anamnèse en vue du diagnostic et de l'accompagnement des malades atteints de démence. Les proches n'ont pas à être confinés à la salle d'attente, mais doivent

être associés à la consultation et pouvoir faire part de leurs observations et poser leurs questions. La boîte à outils IQCODE, développée par la Memory Clinic de Bâle, est très utile pour le cadrage de l'anamnèse des proches. Pour bien comprendre et bien accompagner les patients souffrant de démence, il faut prêter une oreille attentive aux proches et au personnel soignant; il faut aussi reconnaître le dévouement des proches et les remercier de la grande patience dont ils font preuve tout au long de journées parfois difficiles.

La capacité de discernement en présence de troubles cognitifs

Les questions juridiques, notamment l'appréciation de la capacité de discernement des patients au stade précoce d'une démence, prennent de plus en plus d'importance. Il s'agit dans ces situations de tenir compte du fait qu'il n'existe pas de limitation générale à la capacité de discernement, autrement dit que la question doit être formulée d'une manière plus spécifique: «Dans quelle mesure, la personne concernée est-elle capable de discernement dans une problématique particulière?»

La capacité de discernement dans une question particulière suppose les aptitudes suivantes:

- comprendre la question;
- la placer dans son contexte;
- évaluer les avantages et les inconvénients et développer des alternatives;
- décider;
- se souvenir.

Correspondance:

Dr Markus Anliker

Facharzt für Allgemeinmedizin, speziell Geriatrie

Fachberatung und Sprechstunde für Menschen mit Alterskrankheiten

Schmidgasse 8, 6300 Zug

markus.anliker[at]hin.ch

Stefan Neuner-Jehle

A propos Demenz

«Ganz normal dement», so titelte die Zeitschrift «Beobachter» in ihrer Ausgabe 23 vom 10. November 2011. Die Anzahl Demenzerkrankter nimmt bekanntlich drastisch zu – bis in 10 Jahren werden ca. 40 000 und bis in 40 Jahren ca. 200 000 mehr Demente als heute in der Schweiz erwartet. Im Dorf, im Stadtbild wird es ganz normal werden, täglich Menschen mit kognitiven Einschränkungen zu begegnen. Mit den Worten des deutschen Sozialpsychiaters Klaus Dörner ausgedrückt: Demenz wird zum Massenphänomen, zu einer natürlichen Lebensphase im Alter, und erfordert eine adäquate Antwort der Gesellschaft. Diese bestehe jedoch nicht im Aufbau von mehr Pflegeheimen, sondern in gemischten Wohnkulturen im angestammten Quartier des Betroffenen. Das «Bielefelder Modell» macht es vor: In durchmischten Wohnsiedlungen mit Spitex-Station, Gemeinschaftsküche und Wohncafé leisten Nachbarn und Freiwillige den Dementen dauerhaft Hilfe und erwerben sich so ein Anrecht darauf, später selbst betreut zu

werden. Natürlich funktioniert das nur mit professioneller «Netzwerkplanung», und bei agitierten, im psychiatrischen Sinn fehlfunktionierenden Dementen stossen die Modelle an ihre Grenzen. In der Schweiz wachsen solche Projekte (noch) zögerlich. Utopisch? Nein, die Zukunft!

Buchtipp:

Klaus Dörner: Leben und sterben, wo ich hingehöre. Neumünster: Paranus Verlag; 2007. 220 Seiten. ISBN 978-3-926200-91-4. 19.00 Euro.

Korrespondenz:

Dr. med. Stefan Neuner-Jehle

Schmidgasse 8

6300 Zug

Sneuner[at]bluewin.ch